

## QIAO YIDE

Vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation

**Masood Ahmed, président du Center for Global Development, ancien directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI**

Laissez-moi maintenant me tourner vers Qiao Yide et vous demander, de là où vous êtes assis, comment voyez-vous les pressions qui s'exercent sur l'ordre économique international actuel ? Et où pensez-vous que cela nous mène ?

**Yide Qiao, vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation**

Avant de parler d'un nouvel ordre économique international, je suppose que nous devons commencer par examiner sous différents angles l'ordre économique international actuel ou existant. Par exemple, nous pouvons examiner l'organisation des puissances, qui est unipolaire ou multipolaire. Nous pouvons examiner les institutions de l'ordre économique international actuel que nous appelons les institutions de Bretton Woods : l'OMC, le FMI, la Banque mondiale. Nous pouvons également voir les objectifs de régulation, qui constituent une priorité mondiale ou nationale.

De ce point de vue, nous pouvons voir que l'ordre actuel est toujours là mais, en même temps, nous avons déjà vu des signes de changement ou de découplage se produire.

Ce qui est très intéressant, c'est que, selon l'OMC, on a découvert que dans les Perspectives de l'économie mondiale, le rapport annuel du FMI, le mot « fragmentation » était mentionné 172 fois dans la version de cette année, alors qu'il y a cinq ans, « fragmentation » n'était mentionné qu'une fois. C'est un phénomène très intéressant.

Par ailleurs, nous pouvons voir, selon l'OMC, qu'on estime que les produits intermédiaires prédominent dans l'importation des matières premières et dans la chaîne d'approvisionnement – mais on peut voir que la part des produits intermédiaires dans le total des échanges est déjà en baisse passant de 51 %, moyenne des trois années précédentes, à 48,5 % au premier semestre de cette année.

Nous pouvons donc résumer deux raisons à cela : le premier facteur est interne à l'ordre économique, j'entends par là le modèle ou le poids économique qui est déjà en train de changer. Comme d'autres l'ont mentionné, en termes de PPA, la part des pays du BRICS dans le PIB mondial a déjà dépassé celle du G7. Le deuxième facteur est externe, comme les tensions géopolitiques, le conflit entre les États-Unis et la Chine et la guerre. Par conséquent, après cela, je peux imaginer ou penser qu'il y a quatre scénarios possibles d'évolution de l'ordre économique international.

Le premier scénario, je le résumerai comme étant « le statu quo ». Cela signifie que le G7, avec les États-Unis à sa tête, continue de dominer les institutions de Bretton Woods.



Le deuxième scénario est celui dans lequel l'ordre économique s'est quelque peu amélioré. Cependant, en même temps, la situation a reculé. On a un mélange.

Le troisième scénario que nous pouvons considérer est celui d'un ordre substantiellement nouveau. Les pays en voie de développement ont plus de droits et ont davantage leur mot à dire dans les institutions de Bretton Woods. Les lois et réglementations internationales sont plus égalitaires par rapport aux nouveaux pays en voie de développement.

Le dernier scénario est celui d'un désordre total et d'une fragmentation totale, où peut-être un groupe mondial parallèle émergerait. Par exemple, les États-Unis et le G7 contre la Chine et les pays du BRICS.

Les deuxième et troisième scénarios sont plus susceptibles de se produire. Les scénarios un et quatre sont moins susceptibles de se produire. Je n'exclus pas totalement ce dernier, mais si le monde se fragmente totalement, ce sera un désastre.

Je vais m'arrêter ici.

### **Masood Ahmed**

Très bien. Merci beaucoup, Yide. Vous avez très bien défini quatre scénarios : deux aux extrémités, puis deux au milieu. L'un est un peu meilleur que l'autre, et il est probable que nous nous retrouverons quelque part au milieu plutôt qu'à l'une ou l'autre extrémité mais, du point de vue de la fragmentation, il ne faut pas exclure le pire des cas.

Je serais curieux de voir si les autres panélistes partagent ce point de vue, en termes de cadrage, mais plus important encore, où nous sommes susceptibles de nous retrouver à la fin.